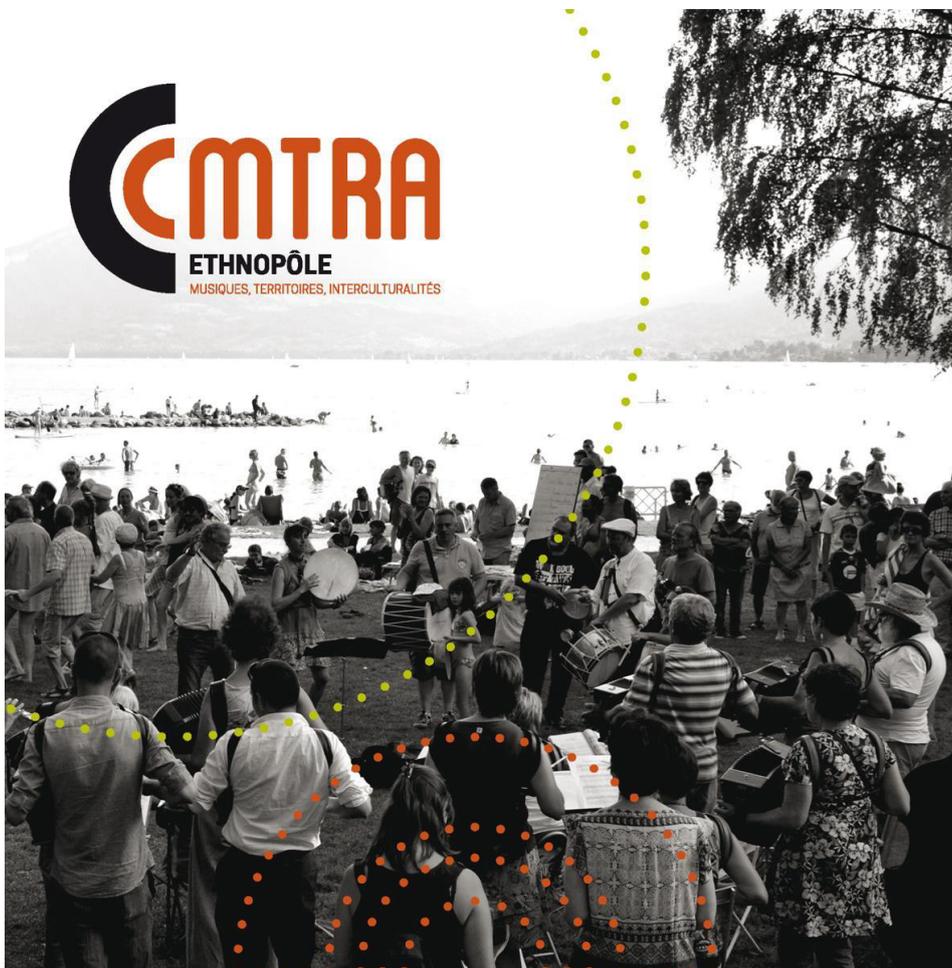


CMTRA

RAPPORT MORAL 2023



Que retenir de l'2023 ?

L'année 2022 avait été une année de remise à flots après l'épisode COVID, une année qui avait aussi vu l'aboutissement du processus de réorganisation interne pour un fonctionnement plus horizontal de l'équipe et une gestion plus collégiale entre administrateurs et salariés.

L'année 2023 s'est poursuivie sur cette lancée et malgré les tensions entre les moyens disponibles et le volume et la diversité des actions développées, la rétrospective en est largement satisfaisante.

Côté gestion de l'activité, les résultats obtenus, et reconnus par nos interlocuteurs, sont dus à un ensemble de facteurs : le niveau d'engagement et de compétences de l'équipe, une dynamique collective positive et responsable, l'excellente collaboration entre Aurélie, à la coordination générale et Julie à celle de l'Ethnopôle. Parallèlement, la gestion collégiale du projet CMTRA entre salarié.es et bénévoles s'effectue dans un climat de relations sereines et constructives : par exemple, le séminaire annuel autour du projet mais aussi des questions qui peuvent surgir et qui impactent le CMTRA dans son fonctionnement.

Côté finances, l'équilibre est obtenu par un travail important de relations publiques, de recherche de financements et de montages de dossiers et, au fil de l'année, par un suivi budgétaire rigoureux mais lui aussi chronophage. Par ailleurs, la baisse de subvention de la Région opérée en 2022, n'a pas pu être rétablie sur l'exercice 2023 comme nous l'avions espéré et inscrit au budget prévisionnel.

Quelques faits marquants :

- La dernière édition des Jeudis des Musiques du Monde : l'édition 2022 s'était soldée par un déficit important, celle de 2023 s'annonçait périlleuse avec notamment une baisse de subventions, d'où la décision de passer de 6 soirées à 4 sur le mois de juillet et de trouver pour les années suivantes un autre format, un autre lieu, un nouvel intitulé. Néanmoins, cette dernière édition s'est avérée riche en émotions et en fréquentation et positive sur un plan financier. Dans le même temps, un travail de réflexion et de prospection a permis de rebondir sur un nouveau projet de diffusion et de popularisation des musiques du monde pour 2024.
- L'organisation conjointe du colloque ethnopôle et des rencontres interprofessionnelles du spectacle vivant à Grenoble avec les Détours de Babel, une fréquentation record sur les deux journées et des retours positifs de tous les participants (organisateur, intervenants, public, artistes...) une vraie réussite qui démontre la spécificité du CMTRA à allier des réflexions scientifiques, les questionnements du secteur artistique et les enjeux interculturels des musiques et danses « trad ».

- Le déploiement d'Infrasons en Isère, en collaboration avec l'AMTA, avec des acteurs encore plus diversifiés que lors de notre dernière "animation départementale" en Ardèche. En plus des médiathécaires nous avons travaillé avec le Conservatoire Régional et le Musée Dauphinois, preuve que Infrasons est un outil qui peut répondre à des usages multiples et faire vivre les archives sonores.

Et dans le registre des perspectives :

- La question du changement de lieu avec les opportunités en matière de documentation et d'accueil que pourraient offrir des locaux mieux adaptés. Un groupe de travail est à l'oeuvre sur ce projet et des négociations sont en cours avec les collectivités locales et des partenaires potentiels.
- Un Forum dans la Loire, département « frontière » entre le périmètre d'activité du CMTRA et celui de l'AMTA. A l'instar des rencontres interprofessionnelles du spectacle vivant, le Forum régional est organisé en biennale. Après l'Opération Rigodon en 2022, le CMTRA investira un département où les acteurs et actrices de pratiques amateurs et de transmission des musiques et danses traditionnelles sont nombreux, et où l'interconnaissance et la mise en réseau sont des enjeux majeurs. La préfiguration de ces forums est un travail fondamental dans la réussite et le sens de celui-ci, a débuté en 2023 pour une réalisation souhaitée en 2024.
- En matière de gestion des ressources humaine : l'équipe du CMTRA s'est agrandie en évoluant de 6 à 7 membres permanents, à la suite d'un arrêt maladie longue durée de Camille sur le poste des collections sonores et à l'arrivée de Laura en remplacement. En ligne de mire pour 2024, la reprise progressive de Camille, ainsi que des départs annoncés et des recrutements à réaliser, d'où la provision opérée sur l'exercice 2023 afin d'en anticiper les coûts.

Plus globalement, l'association CMTRA est en bonne santé mais les incertitudes et les instabilités demeurent. En tout premier lieu, la difficulté récurrente à obtenir des financements de fonctionnement suffisants amène le CMTRA à une forme de « course aux projets » (souvent d'ailleurs des opportunités proposées par différents partenaires), projets dont sont issus la majeure partie des subventions mais pour lesquels « l'investissement temps » rend plus difficile le travail en continu sur d'autres champs (les pratiques amateurs, l'animation des réseaux, la gestion de la documentation et des archives ...).

Ensuite, les craintes que la culture et notamment celles liées aux expressions populaires et à l'oralité soient de moins en moins prioritaires au niveau des choix budgétaires publics constitue une première menace. Un contexte politique qui deviendrait plus défiant vis à vis des minorités d'origine étrangères porteuses de cultures que le CMTRA a la volonté de promouvoir en constituerait une seconde. Enfin, la non prise en compte à son juste coût et à sa juste valeur du travail d'éducation populaire effectué auprès de l'enfance et de la jeunesse aurait pour conséquence de réduire nos actions dans ce champ comme l'ont été celles d'autres fédérations.

Toutefois, il convient de garder une confiance en l'avenir, le CMTRA est un outil qui fonctionne bien, reconnu par un large éventail d'interlocuteurs, qui occupe une place originale dans le panel des structures d'action culturelle et des structures « ressources » et « réseaux territoriaux », en capacité d'ouvrir chaque année de nouveaux partenariats, de nouvelles collaborations et qui entretient avec les administrations et les collectivités publiques des relations satisfaisantes.

Un effort à accomplir cependant - et qui nous concerne tous dans cette assemblée générale - du côté de l'accroissement des adhésions. En effet, on ne peut que regretter l'écart considérable entre le nombre d'utilisateurs des ressources du CMTRA et le nombre d'adhérents déclarés. Faire évoluer positivement ce rapport contribuerait sans aucun doute à consolider encore un peu plus les points d'appui du CMTRA. Un chantier 2024 et 2025 ?